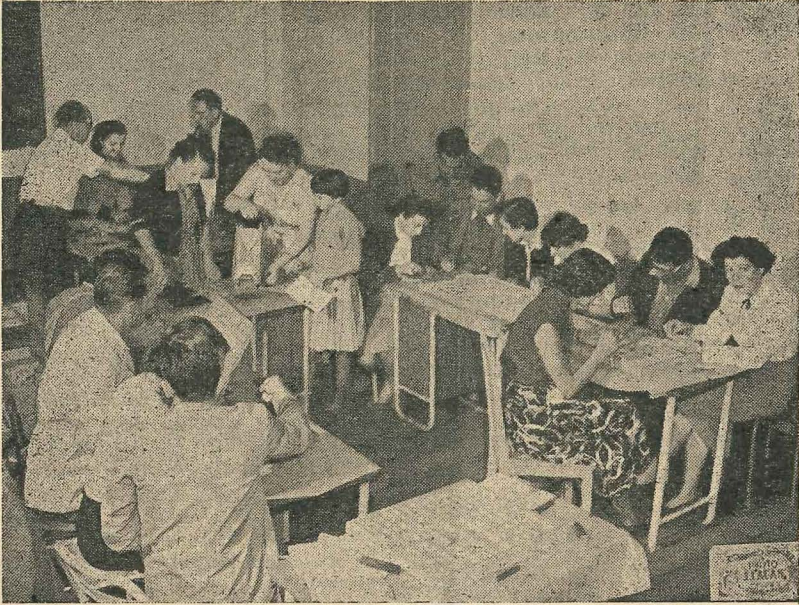




Le travail au Stage de Limoges

Nous avons ouvert des brèches

On lira sous peu, dans notre *Cours théorique et pratique de Connaissance de l'enfant*, les principes de notre théorie de la brèche.

Pendant longtemps nous avons heurté de front tout le système ancestral de l'école traditionnelle, en progressant méthodiquement sur quelques points plus vulnérables que nous nous appliquions ensuite à organiser pour les conquêtes à venir.

Puis un beau jour, nous avons ouvert une brèche, puis deux, puis trois. Nous nous sommes lancés à fond dans ces brèches, suivis par une importante partie de nos adhérents entraînés par l'appel et l'élan que suscitait notre avance. Nous avons même, en certains points, pénétré sur les arrières de l'ancienne pédagogie que nous avons quelque peu ébranlée. Nous n'avons pas laissé l'ennemi colmater ces brèches que nous nous appliquons au contraire à élargir.

Une grande brèche : Le texte libre dont nous n'avons plus à expliquer les avantages mais dont nous devons sans cesse réclamer la paternité, et dont on ne méconnaît plus les avantages non seulement culturels et formatifs mais même scolaires. Certes le texte libre s'accommode mal de la technique habituelle de devoirs, de leçons et de manuels et c'est pourquoi, même très timidement appliqué, il apparaît comme un coin de lumière enfoncé dans la tradition scolastique et qui prépare les reconsiderations nécessaires.

Deuxième brèche : L'imprimerie à l'Ecole avec son corollaire le *journal scolaire*, pilier de la *correspondance interscolaire* et plus tard des *échanges d'élèves*.

L'imprimerie à l'Ecole est devenue maintenant officielle à l'Ecole Française. C'est un succès dont nous sous-estimons trop souvent la signification et la portée. Notre matériel est intégré au matériel d'équipement scolaire et peu à peu, au rythme qui va s'accroissant, toutes les écoles françaises seront équi-

pées avec ce matériel. On dira : il ne suffit pas d'acheter du matériel, encore faut-il s'en servir pour des fins efficaces. Et on donne volontiers en exemple les quelques écoles où ce matériel dort, ou bien est employé pour continuer et accentuer l'école traditionnelle, ce qui n'est guère mieux. Oui mais, dans le même temps le cercle va s'élargissant des écoles qui, sans pratiquer intégralement nos techniques savent désormais imprimer les textes libres et sortir un journal scolaire. Nos techniques ont trop de sûres vertus pour ne pas s'imposer ensuite, progressivement, dans la plénitude de leur emploi. Et un jour prochain, nous ne serons plus seuls à étudier l'évolution de la didactique de l'imprimerie à l'école.

Troisième grande brèche : la Bibliothèque de Travail. Nous pourrions dire que c'est notre grande réussite, celle d'ailleurs qui fait le mieux le pont entre techniques modernes et écoles traditionnelles.

J'installais moi-même, hier, dans notre école, la collection complète de nos B.T. Et, en revoyant une à une ces 250 brochures, que pourtant je connais mieux que quiconque, j'ai été pour la première fois peut-être impressionné par l'importance de l'œuvre ainsi réalisée. 250 titres différents, 250 sujets dont l'étude et la connaissance sont désormais dans nos écoles mis à la portée des enfants, qui sont pour eux les plus utiles outils de travail qu'aient réalisés des éducateurs. 6.000 pages de textes, c'est-à-dire la plus grande encyclopédie scolaire existant aujourd'hui non seulement en France mais dans le monde. Et ce monument est l'œuvre de quelques milliers d'éducateurs qui peuvent être fiers de leur réussite.

Il suffit maintenant que nous fassions les uns et les autres l'effort de propagande pour les faire connaître autour de nous. Ces B.T. sont utiles à toutes les classes, même traditionnelles ; n'importe quel instituteur qui les feuillette en réalise bien vite la supériorité sur les œuvres aujourd'hui existantes. Un jour prochain chaque école aura sa collection B.T. Le nombre de nos collaborateurs va s'accroissant aussi à mesure que s'affirme la technique de réalisation de brochures que nous voulons toujours plus simples et toujours plus adaptées aux besoins de nos élèves.

Bientôt l'idée du *Fichier Scolaire Coopératif* connaîtra le même succès et alors un jour prochain les *manuels scolaires* auront définitivement vécu.

Quatrième grande brèche : Nos Fichiers auto-correctifs dont nous sommes seuls à posséder à ce jour une batterie complète adaptée à nos besoins parce qu'elle est l'œuvre des éducateurs. Un peu de propagande aussi dans ce domaine, et bientôt nos fichiers seront dans toutes les classes parce que eux aussi sont utilisables immédiatement aussi bien dans les classes modernes que dans les écoles traditionnelles.

Seulement nous continuerons à tenir la tête du peloton en montrant, pratiquement, comment ces fichiers doivent être nécessairement doublés de *calcul vivant et intelligent* pour qu'ils apportent dans nos classes l'air nouveau que nous souhaitons.

Cinquième grande brèche : Le dessin et les peintures, dont nous avons été incontestablement les meilleurs ouvriers. D'autres maintenant, plus habiles dans l'art de la propagande, savent profiter spectaculairement de l'élan que nous avons donné, et une mode du dessin et de la peinture d'enfant est en train de se créer dont les répercussions pédagogiques pourraient être considérables. Là aussi il faut que nous sachions conserver la paternité de ce grand mouvement que nous nourrissons parce que les premiers nous avons apporté aux écoles l'outil qui permet la réalisation de masse de ces peintures. Il suffit de rappeler le tonnage des poudres de couleur CEL vendues en un an : 4.000 kg, pour comprendre et mesurer l'importance de cette brèche.

Sixième brèche : la liaison avec les parents.

Il n'a jamais fallu être grand clerc pour comprendre que l'école gagnerait à ne plus travailler en vase clos derrière ses vitres dépolies mais qu'elle devrait intéresser efficacement les parents à l'œuvre d'éducation entreprise.

Encore fallait-il trouver le moyen d'ouvrir les portes et les fenêtres de l'école et d'intéresser les parents d'élèves, de les faire participer eux-mêmes à une œuvre dont ils comprendraient mieux alors toute la portée.

Ce moyen, ce sont nos techniques qui l'ont apporté. Nous n'insistons pas

d'avantage sur cette brèche puisqu'on trouvera encartée dans ce numéro l'excellente étude de Mme Chaillot et de la Commission des Parents d'élèves qui fait le point de la question.

Nous arrêterons là.

Si même nous n'avions à notre actif que ces réussites nous pourrions être pleinement satisfaits de la résonance de nos efforts sur les destins de notre école laïque à laquelle nous avons incontestablement apporté des éléments d'efficiencce et de vie qu'il reste aux éducateurs à faire fructifier. Et nous citerons pour terminer l'assurance de notre ami Tamagnini, animateur de notre Coopérative italienne : « *Les collègues qui veulent vraiment trouver une formule de travail coopératif doivent partir de la solide plateforme que constituent les Techniques Freinet.* »

C. FREINET.
